

Pour Nouveau Monde « L'acceptabilité sociale ne signifie pas le droit de la majorité d'écraser les droits de la minorité. Autrement dit, l'acceptabilité sociale ne se mesure pas seulement à l'aide d'un sondage. (...), il ne peut y avoir d'acceptabilité sociale si les droits d'une partie de la population sont brimés ou non considérés. Autrement dit, l'acceptabilité sociale doit inclure le respect des droits des minorités qui pourraient être affectées par un projet (individus, partie d'une population, Premières nations, etc.). » (Extrait de la lettre Mining Wacht, 2016).

La meilleure modélisation reste la réalité, et si les effets négatifs sont plus importants que prévu une fois les opérations démarrées, les propriétaires situés dans une zone qui reste à être défini pourront vendre leur propriété à Nouveau Monde (selon des modalités à définir).

Nouveau Monde comprend très bien pourquoi certaines personnes s'opposent au projet. Le fait de proposer un projet minier dans une région reconnue pour sa villégiature et sa nature peut être perçu quelque peu invasif par les propriétaires de chalets ou de résidences situés à proximité en recherche de quiétude. C'est pourquoi nous tenons ces personnes informées à chacun des stades de développement du projet. Nous souhaitons travailler ensemble afin de nous assurer que les préoccupations soient adressées et respectées dans la suite du projet. Les préoccupations sur la poussière, le bruit, la qualité de l'eau, la valeur des propriétés, pour ne nommer que celles-ci, sont tout à fait légitimes.

Conséquemment, Nouveau Monde ne souhaite pas opposer la majorité contre la minorité et désire travailler en priorité avec les citoyens avec le potentiel d'être les plus impactés suite aux opérations d'une éventuelle mine. L'expérience montre que ça crée, notamment, de la polarisation sociale et qu'il est extrêmement difficile d'atténuer les tensions sociales au sein de la communauté d'accueil.

Depuis un an, Nouveau Monde a tenu une trentaine de rencontres avec les différentes parties prenantes locales et régionales, dont plusieurs citoyens situés à proximité du projet (et à plusieurs reprises, soit en même temps que la première campagne de forage). En raison de l'incertitude générée par le projet, Nouveau Monde est conscient d'avoir déjà des impacts psychosociaux pour les citoyens à proximité du projet.

Déjà, suite aux résultats de l'étude préliminaire, nous signifions notre intention de mettre en place un protocole d'acquisition/compensation pour les propriétaires situés à proximité du projet, ce qui représente environ 1 km (limite exacte à définir dans le cadre de l'élaboration du protocole). Nous souhaitons entamer les discussions dès l'automne 2016. Pour l'instant, en raison des mesures d'atténuation déjà intégrées et à être intégré dans la conception du projet, nous sommes confiants de pouvoir limiter les effets indésirables à l'intérieur de cette zone, cependant suite aux modélisations, notamment sur le bruit et la poussière, les limites pourraient être révisées au-delà du kilomètre.

Parallèlement à cela, et de façon complémentaire, Nouveau Monde souhaite mettre en place un comité de co-conception (le nom du comité pourrait changer) dont le mandat, le statut et la composition reste à être défini. Nouveau Monde voit avec cette approche la possibilité d'assoir ensemble les principaux intervenants locaux et régionaux, incluant des citoyens de proximité. En plus d'orienter et d'influencer le développement du projet, un tel comité pourra voir à ce que le projet s'insère dans la vision à long terme de développement de la Haute-Matawinie. En plus d'être socialement et environnementalement responsable, le projet offrira une opportunité de diversification économique pour la Haute-Matawinie. Nous croyons que le projet sera complémentaire aux activités de tourisme, de villégiatures et de foresteries déjà présentes. Déjà Nouveau Monde veut réfléchir à l'héritage d'une éventuelle mine et selon la volonté de la Haute-Matawinie.

Nouveau Monde développe son projet dans le respect et la transparence. Nous souhaitons un projet qui s'inscrit dans les balbutiements d'une économie post-carbone.